

Prenons l'exemple de la réaction canadienne devant la famine en Afrique sur nos écrans de télévision. Le gouvernement et la population canadienne ont uni leurs efforts pour apporter leur contribution et soulager les souffrances d'un peuple. Ce qui a provoqué cet élan de solidarité humaine, c'est un sens profond de ce qui est juste. Je n'ai aucune hésitation à dire qu'il s'agissait d'un devoir moral pour le gouvernement de répondre à l'attente, tant de ses propres citoyens que des victimes de cette calamité.

Aux Nations-Unies, le Canada, dont l'intérêt - politique cette fois - a toujours été de renforcer nos relations bilatérales par des initiatives multilatérales, exerce une influence à la fois sur le fonctionnement des institutions et sur les questions qui y sont débattues. Notre réputation au titre des opérations du maintien de la paix en est la preuve. Aujourd'hui encore, on recherche notre expérience, au Sinai, comme en Amérique Centrale. Nous avons un même intérêt à contribuer à la solution des conflits dans le Tiers-Monde, et à travailler en faveur de la stabilité régionale.

Le respect sur la scène internationale nous est également accordé pour notre fidélité à des principes moraux, comme le droit des peuples à l'indépendance, la défense des droits de la personne et de la liberté individuelle et religieuse. Notre influence est le fruit de notre tolérance, de notre diversité et de nos traditions.

Tout cela fait partie de notre héritage mais depuis seize mois, nous nous efforçons de faire de cette tradition une réalité.

La puissance du Canada découle de sa stabilité politique et de sa force économique. Nous n'avons jamais été une puissance impériale, et nous n'avons pas la prétention de vouloir dominer dans une région du monde. Notre crédit est intact auprès des pays du Tiers-Monde. Notre présence au sein de nombreuses organisations internationales renforce notre capacité d'influencer le cours des événements.

Mais notre puissance économique n'est plus ce qu'elle était il y a quinze ans. Les nouveaux états industrialisés occupent aujourd'hui un espace économique important, le Japon a poursuivi son ascension vers la société post-industrielle, et les économies européennes, quoique victimes d'inertie ont grignoté une part croissante de l'économie mondiale.